

# Bilan scientifique du colloque junior « La diversité au prisme du football en France et en Allemagne (1950-2014) »

6 novembre 2014 – Strasbourg

Dans le cadre de ce colloque, nous sommes partis d'un double postulat : 1) le football fait office de « site stratégique »<sup>1</sup> pour comprendre les rapports sociaux et leurs évolutions ; 2) la composition socio-ethnique des sélections nationales française et allemande est un révélateur de la diversification de la communauté des citoyens et, à tout le moins, des milieux populaires des deux sociétés.

En effet, depuis sa massification durant les années 1920-30, l'histoire du football allemand et français est continuellement traversée par les thématiques de la diversité, de l'identité et de l'intégration. Des deux côtés du Rhin, ce sport apparaît désormais comme un laboratoire du vivre ensemble et du brassage culturel.<sup>2</sup> Face aux évidences, il convenait toutefois de rester vigilant et d'interroger : 1) la notion de diversité ; 2) la place et le rôle des populations étrangères et/ou issues des immigrations dans le football en tant qu'activité et spectacle sportifs.

Questionner la notion de diversité au prisme du football nous semblait fondamental pour susciter un débat entre les intervenants français et allemands. A l'instar de l'ethnicité, elle serait le prototype du mot « fourre-tout », dont la signification trop ambiguë engloberait des processus complexes qui devraient être distingués les uns des autres. Par ailleurs, elle servirait à désigner des populations souvent difficiles à nommer : faut-il dire « issues de la migration », « d'origine étrangère », « avec un background migratoire » ou plutôt « minorités ethniques » ? Elle serait également un moyen cosmétique de répondre à des revendications d'égalité et de non-discrimination, en faisant miroiter des places aux membres des minorités.<sup>3</sup> En même temps, la notion de diversité aurait le mérite de rendre compte de la profonde hétérogénéité des sociétés française et allemande, des enjeux identitaires qui leur sont propres et des phénomènes de discrimination socio-ethnique. Elle serait aussi *naturellement* présente dans le football, puisque le talent sportif dépasserait les frontières ethno-religieuses et culturelles observables dans d'autres espaces sociaux.<sup>4</sup>

Dans son introduction, William GASPARINI (Université de Strasbourg) a ainsi abordé les deux faces de la diversité dans et par le football en France et en Allemagne : son endroit –

---

<sup>1</sup> MERTON, R. K. (1965). *Eléments de théorie et de méthode sociologique*. Paris : Editions Plon.

<sup>2</sup> PFEIL, U. (éd.) (2010). *Football & identité en France et en Allemagne*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion ; GASPARINI, W. (éd.) (2012). *France et Allemagne : le sport à l'épreuve des identités*. In : *revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, Tome 44, n° 4 ; WEISS, P. (2014). La Mannschaft „new look“, un baromètre de la diversité migratoire. In : *Le Nouvel Observateur [En ligne]*, suivre le lien ci-après : <http://tempsreel.nouvelobs.com/coupe-du-monde-le-foot-c-est-du-serieux/20140620.OBS1214/la-mannschaft-new-look-un-barometre-de-la-diversite-migratoire.html>

<sup>3</sup> MICHAELS, W. B. (2009). *La diversité contre l'égalité*. Paris : Editions Raisons d'agir.

<sup>4</sup> GASTAUT, Y. (2008). *Le métissage par le foot : l'intégration, mais jusqu'où ?* Paris : Editions Autrement.

l'apport de la diversité culturelle – et son envers – l'usage idéologique de la diversité pour justifier l'« ethnicisation » des rapports sociaux comme mode de régulation. Ce faisant, il a proposé d'envisager la diversité comme une catégorie construite par des experts/analystes sociaux ; laquelle se transforme progressivement en une catégorie pratique reprise et utilisée par de nombreux acteurs du monde sportif, dirigeants, journalistes, entraîneurs, enseignants, éducateurs... qui cherchent à désigner en terme concret et positif le métissage des populations pratiquantes.

La réflexion des jeunes chercheurs s'est ensuite organisée à partir de deux axes. Dans chacun d'entre eux, des interventions d'une trentaine de minutes ont été discutées de manière approfondie par un chercheur confirmé et par le reste de l'auditoire. Deux communications portant sur le cas français ont tenu la balance à une communication traitant de l'exemple allemand ; auxquelles se sont ajoutées deux comparaisons internationales. Des recherches en sociologie, en sciences du sport, en linguistique et, dans une moindre mesure, en histoire ont permis d'éclairer les usages et enjeux de la diversité migratoire dans le football-loisir et le football-spectacle.<sup>5</sup>

### **Axe 1 : Le football-spectacle à l'épreuve des identités**

Nous avons entamé ce colloque junior par trois communications relatives aux affirmations identitaires et communautaires dans le football-spectacle, médiatisé par essence. Albrecht SONNTAG (Ecole supérieure des sciences commerciales d'Angers – Coordinateur du projet **Football Research in Enlarged Europe**) a discuté le contenu de ces communications.

Dans leur intervention respective, Robert CLAUS (Leibniz Universität Hannover) et Nabila TOUIL (Université Paris 8) se sont intéressés aux liens existant entre la diversité migratoire et les cultures du supportérisme. Le premier a soumis à la critique quatre hypothèses susceptibles d'expliquer la très nette sous-représentation des descendants d'immigrés turcs dans les groupes ultras du Borussia Dortmund et du Hertha BSC Berlin. La seconde a porté son attention sur la dimension identitaire des pratiques du supportérisme à distance des Français de parents algériens implantés en région parisienne. Elle a notamment mis en évidence la dynamique et la créativité d'acteurs qui interprètent les grandes compétitions sportives comme une « prise de rang » sur la scène sociale pour exprimer la fluidité de leur appartenance groupale.

A partir d'une perspective comparative, Raphael SCHWEGMANN (Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt) a analysé la pénétration plus ou moins forte des anglicismes dans le vocabulaire des commentateurs sportifs français et allemands. Pour ce faire, il a confronté les commentaires télévisés de deux finales du Championnat d'Europe de football masculin, celle de 1996 entre l'Allemagne et la République tchèque et celle de 2000 entre la France et l'Italie.

---

<sup>5</sup> YONNET, P. (1998). *Systèmes des sports*. Paris : Editions Gallimard.

## Axe 2 : Le football-loisir ou un autre usage de la diversité

Nous avons poursuivi ce colloque junior par deux communications relatives aux modalités d'investissement des minorités dans le football-loisir et aux politiques de reconnaissance de la diversité migratoire des populations pratiquantes. Ces communications ont été discutées par Dietmar HÜSER (Universität des Saarlandes).

Basée sur un travail ethnographique effectué dans deux équipes féminines, la présentation de Camille MARTIN (Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris) a essentiellement porté sur les manifestations de la mixité sociale entre joueuses d'origines ethnoculturelles différentes. Elle a montré que cette mixité place les footballeuses descendantes d'immigrés dans une situation ambiguë : elles réussissent à créer des espaces d'entre-soi fondés sur une forte identification ethnique, mais sont dans le même temps entièrement « soumises » à la domination symbolique et culturelle de leurs coéquipières blanches et de classe supérieure. Cette ambivalence les conduit alors à moduler leur « présentation de soi »<sup>6</sup> en fonction de l'origine ethnique de leur(s) interlocutrice(s).

A la différence de Camille MARTIN, Pierre WEISS (Université du Luxembourg) a abordé la question de la diversité et de l'identification ethnique dans le football-loisir sous l'angle du traitement et de la « légitimation » par les institutions sportives. Pour ce faire, il a comparé les mesures de discrimination compensatoire développées par la Fédération Française de Football (FFF), le Deutscher Fußball-Bund (DFB), la Ligue d'Alsace de Football Association (Lafa) et le Südbadischer Fußballverband (SBFV). A partir d'une typologie formée par trois axes (territoires/groupes, spatial/social, indirect/direct), il a souligné les échanges et influences croisées entre les « principes directeurs » des dispositifs d'action publique en France et en Allemagne. Les approches ne sont pas éloignées ni opposées, elles déclinent en réalité la triade<sup>7</sup> du « social », du « spatial » et de l'« ethnique » avec de multiples nuances dans lesquelles on retrouve la question de la diversité migratoire.

Dans son exercice de synthèse, Alfred WAHL a identifié deux points permettant de faire le lien entre les communications des jeunes chercheurs français et allemands : 1) l'infériorité de la position sociale des minorités issues de l'immigration dans les deux sociétés, subissant le « tutorat d'intégration » imposé par les groupes majoritaires ; 2) l'instabilité et la fluidité des processus d'identification à l'œuvre dans le football en tant qu'activité et spectacle sportifs. Des éléments qui plaident en faveur d'une double approche de la diversité dans le football français et allemand : celle qui analyse les interactions entre acteurs et celle qui se concentre sur les mécanismes sociaux de production et de reproduction des inégalités et des formes de domination.

---

<sup>6</sup> Voir GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. 1, La présentation de soi*. Paris : Editions de Minuit.

<sup>7</sup> SIMMEL, G. (1999). *Sociologie. Etudes sur les formes de la socialisation*. Paris : PUF.

Le bilan scientifique de ce colloque junior est très positif. Les discutants ont procédé avec minutie au travail de relecture critique qui leur incombait et ont suggéré des pistes avisées aux jeunes chercheurs. Les communications ont également été discutées et débattues avec les membres de l'auditoire. Il en ressort des points intéressants pour la structuration d'un réseau de recherche analysant simultanément les *cultures immigrées* et les *cultures sportives* dans la société occidentale. Nous sommes donc satisfaits de la manière dont s'est déroulée cette manifestation franco-allemande.

Strasbourg, le 9 février 2015

Les organisateurs,  
Pierre WEISS et Jean Christophe MEYER.